

## Lettre de D'Alembert à Catt, 14 décembre 1781

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 14 décembre 1781, 1781-12-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2139>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Voilà, mon cher ami, une lettre pour le grand Prince...

Résumé Les bontés de Fréd. II : a admis à l'Acad. [de Berlin] un de ses amis [Sélis] sur sa recommandation. Espère qu'il remet ses l. pour Fréd II lui-même. Douleurs dans la vessie, ne peut voyager. Plaisir de recevoir les l. écrites par de Catt, qui doit ménager sa vue. Espère qu'il pourra concourir pour le prix proposé fin 1782 pour un ouvrage imprimé. Commission pour le baron [de Goltz]. Vœux. Joint deux l. à faire remettre

Justification de la datation de Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Numéro inventaire 81.69

Identifiant 686

NumPappas 1888

### Présentation

Sous-titre 1888

Date 1781-12-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCatt

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., 3 p.

Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 2-3

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques de Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Auteur(s) de l'analyse de Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Pappus 1888

14 décembre 1781

n. 5

~~M. D'Albigny~~ - meurt le 22 decembre  
1781 à Paris

2

Voilà, mon cher ami, une lettre pour le grand Prince, qui me comble toujours de nouvelles bontés. Il viene de me donner encore des marques rares en faisant admettre par l'académie à ma recommandation, celle de mes amis, homme à la verité et bonté des plus évidentes, mais qui étoit inconnu à sa majesté, ce qui, comme je l'espere, fera honneur au suffrage du Roi et de l'académie. Je vous adresse toujours mes lettres pour le grand homme, et je voudrois bien apprendre que vous les lui remettrez vous même. Puisqu'une fois j'avois des espous, et je me flatte toujours qu'on rendra justice à vos sentiments, donc je suis depuis si longtemps le témoin, et dont je pourrois offrir ce sage et sage Monarque, s'il me faisoit l'honneur de m'envier un mot à ce sujet.

Ma santé n'est pas si bonne en ce moment que lors que j'avois écrit ma dernière lettre; j'ai eu depuis quelques jours des douleurs dans la poitrine, et j'ai rendu des vomis

en t. 397. 5.

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47. F II. 12, ff. 2-3

qui me font craindre, non pas tout à faire la guerre, mais  
un commencement de guerre ou de négociation; j'ay  
mieux à propos, et si cela ne revient pas, j'attendrai la  
belle saison pour faire quelques randonnées propres à  
guérir cette maladie douloureuse. Vous saurez, mon  
cher ami, que cette disposition, peu favorable aux  
longs voyages, me fait craindre d'en entreprendre un,  
qui me ferait d'ailleurs si agréable par tout le temps,  
et pourra porter plaisir qu'il me procurera de vous voir  
et de vous embrasser.

quelque folle fantaisie que j'ais à recevoir des lettres  
écrites de votre main, j'aimerais bien en être privée,  
et avoir recours à la main d'une autre, que je saurais  
que votre faible vue en gêne éternellement. j'imaginais  
aisément qu'elle peine beaucoup grand vous délivrer  
vous-même, et je vous prie de vous égayer de forme.

cette peine, et d'abord ménager un organisme suffisant à votre bonheur, sortez avec les chagrins que d'ailleurs vous éprouverez.

Je désirerois fort que votre santé puisse vous permettre de concourir, cette rentrée, aux leçons de l'Académie. Je vous donnerai à la fin de 1782; mais vous avez du voir que ce doit être un ouvrage imprimé, et non manuscrit, comme vous préferez le croire, qu'il sera couronné.

Je me suis acquitté de vos commissions pour le digne Baron, qui vous aime, vous honore, et vous plaira d'assez moi. Mettez moi aux pieds des Princes et de vos Dames, et rappellez moi au souvenir de tous ceux qui m'honoreroient leurs bonnes grâces à dieu, mon cher ami, je vous souhaite une année plus heureuse que celle que nous finissons, et je vous embrasse aussi tendrement pour cette année que j'ai fait pour les autres.

ce 14 Dec. 1781.

je vous prie de faire remettre ces deux lettres à l'envahie.

verso  
blanc